Principaux acariens des petits fruits

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschafts-
departement EVD
Forschungsanstalt
Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Auteurs: A. Stäubli, M. Baillod et H. Höhn

Tarsonème du fraisier
Phytonemus pallidus (Banks)

Description et biologie

Les femelles adultes, ovales, jaune brunâtre, de 0,25 mm de long, hivernent dans le coeur des plants. Tôt au printemps, elles piquent les feuilles encore repliées et pondent dès avril des œufs oblongs, blanc laiteux dans le coeur du plant, à l'abri du soleil. La reproduction est souvent parthénogénétique et le développement n'a que 3 stades (oeuf-larve-adulte). Il y a peu de mâles. Une génération dure 14 jours. Six ou sept générations se succèdent dans la saison.

Dégâts et lutte

Les feuilles du coeur du plant sont petites, recroquevillées, brunies puis desséchées dans les cas graves. La surface des feuilles est rugueuse et plissée. Les dégâts apparaissent lors de la deuxième année de culture. Des plants sains et contrôlés doivent être utilisés à la plantation.
Exceptionnellement, un insecticide-acaricide peut être engagé avant floraison ou après récolte. Les jeunes plants infectés doivent être trempés dans une solution acaricide avant plantation.

Acarien jaune commun
Tetranychus urticae Koch

Description et biologie

A part sur les fraisiers, framboisiers et cassissiers, l'acarien jaune vit sur de nombreuses plantes-hôtes, spécialement les mauvaises herbes. La femelle mesure 0,6 mm de long et a une couleur jaune avec deux taches noires sur les côtés. Les femelles hivernantes sont oranges. En mars-avril, elles piquent les feuilles et pondent des œufs ronds, blanchâtres de 0,1 mm. Suivent un stade larvaire et deux stades nymphaux avant l'apparition des mâles et femelles. Le développement dure environ trois semaines, moins par température élevée. Plusieurs générations chevauchantes se succèdent dans la saison. Les femelles hivernantes regagnent en automne la face inférieure des feuilles plaquées au sol, les bourgeons, les écorces ou les caches de la litière.

Dégâts et lutte

Sous l'effet des piqûres, des taches jaunes se forment, correspondant aux nids avec tissage situés à la face inférieure des feuilles. Les feuilles peuvent se décolorer et sécher. Les prédateurs typhlodromes maintiennent

Femelle de l'acarien jaune commun avec œufs. (Photo R. Rohner.)

Dégâts de l'acarien jaune commun sur fraisiers: à gauche feuille endommagée, à droite feuille saine (Photo H. U. Höpli.)

les populations à un faible niveau, à condition d'utiliser un programme de traitements non toxique pour eux. Les contrôles portent sur 50 feuilles ou folioles par parcelle et s'expriment en pourcentage d'occupation de ces organes par une formule mobile ou plus. Les seuils de tolérance sont bas au printemps (10–20% d'occupation), plus élevés en été (50–60% d'occupation) et de nouveau bas en automne. L'application d'un acaricide peut s'avérer nécessaire avant fleur ou après récolte.

Eriophyides

Les ériophyides sont des petits acariens vermiformes, à 4 pattes, visibles seulement avec une forte loupe. Ils passent par les stades d'oeuf-larve-nymphes et II et femelle. Les mâles sont rares ou absents et la reproduction est partiellement parthénogénétique. La femelle protogyne est la forme d'été et la femelle deutogyne la forme hivernante. II y a en général plusieurs générations estivales. La lutte est difficile, car souvent seule une partie de la population est atteignable. Les prédateurs, en particulier le typhlodrome *Amblyseius finlandicus* (Oudemans), peuvent limiter les populations.

Eriophyide des ronces
Acalitus essigi (Hassan)

Description et biologie
Les femelles sont blanchâtres et mesurent 0,16–0,175 mm. Elles hivernent dans les bourgeons ou dans les fruits desséchés. En mars-avril, elles se rassemblent à l'aisselle des rameaux feuillés, sur les pédoncules, puis sur les fleurs. Dès la formation du fruit, ces acariens sucent la base des baies et entravent leur maturation (plusieurs centaines d'individus par fruit). Ces ériophyides ne vivent pas sur les feuilles.

Dégâts et lutte
La maturation des fruits est irrégulière et incomplète: les baies restent rouges ou vitreuses et sont impropres à la consommation à cause de leur mauvais goût. Les variétés à maturation tardive sont les plus attaquées. Il faut éliminer en automne les fruits touchés. En cas de forte attaque, un traitement peut s'avérer nécessaire au printemps suivant lorsque les pousses ont 10 cm de longueur.

Eriophyide du cassis
Cecidophyopsis ribis (Westwood)

Description et biologie
Ces acariens vivent surtout sur le cassis et sont rares sur les raisinets. Ils provoquent la formation de bourgeons hypertrophiés en forme de choux dans lesquels ils hivernent. En mars-avril, les femelles blanc jaunâtre de 0,24 mm, quittent ces «choux» pour gagner la base des pétioles et la face inférieure des feuilles. En juin et juillet, ces populations migrent dans les nouveaux bourgeons qui ne tardent pas à s'hypertrophier. Les populations se développent à l'intérieur de ces bourgeons même pendant l'hiver.

Dégâts et lutte
A part les bourgeons hypertrophiés, le feuillage peut être distordu, les fleurs anormales ou absentes. Au printemps suivant, le débourrement peut être totalement entravé. Les plants sont moins vigoureux. Ces acariens sont vecteurs du virus de la réversion du cassis. Il faut enlever les bourgeons hypertrophiés en automne. Au

Typhlodrome en train d'attaquer et de vider un acarien jaune. (Photo R. Rohner.)

Eriophyides des cassis et groseilliers: bourgeons hypertrophiés et globuleux sur cassis.
(Photo A. Staub.)

printemps, il n'y a pas de lutte chimique vraiment efficace.

Eriophyide du framboisier
Phyllocoptes gracilis (Nalepa)

Description et biologie
Les femelles fusiformes sont blanc brunâtre et mesurent 0,15–0,17 mm. Elles hivernent sous les écailles des bourgeons, plus rarement à l'aisselle de ceux-ci. Au débourrement, elles gagnent les feuilles et pondent leurs œufs dans les poils de la face inférieure. Les populations augmentent rapidement en juillet et août. En automne, les femelles regagnent les bourgeons. La mortalité hivernale est grande.

Dégâts et lutte
Les feuilles montrent des petites taches claires quelquefois diffuses avec un léger gaufrage du limbe (il ne s'agit pas d'un virus!). Les fruits sont rarement atteints. Les cassis sont très rarement touchés. En cas de forte attaque, il faut prévoir un traitement au printemps suivant avec un acaricide approprié.

Dégâts provoqués par le tarsonème du fraisier : feuilles et cœur du plant brunis, boursouflés, puis desséchés (Photo FAW.)

Dégâts de l'ériophyide du framboisier: taches blanc jaunâtre et déformations sur feuilles.
(Photo H. U. Höpli.)

Dégâts de l’ériophyide des ronces: maturation irrégulière et incomplète des baies.
(Photo H. U. Höpli.)

Elaboré par Agroscope RAC et FAW Wädenswil.

© Copyright: L'utilisation même partielle de ce document n'est possible qu'avec une autorisation écrite de l'Amtra, la RAC ou la FAW et avec l'indication complète de la source d'information.